

[Text]

The Vice-Chairman: All right, then. Mr. Humphrys, will 10 o'clock next Tuesday suit you? Right.

Mr. Lambert (Edmonton West): That is fine, I have to leave but I would like to raise one point. At the top of page 11 you use the words "under the age of twenty-one years." You will find that now the age of majority is 18 in Manitoba; this is going to create some problems. I suggest you are going to have to use the minor children because we are going to get this continuing problem here over the years. I do not know that you can really now discriminate against persons who have their majority. This has happened since Bill C-179 was in the mill.

• 1200

Mr. Humphrys: I would seek the advice of the Department of Justice on that. I imagine it is a general problem.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, I think so but it is just one of those things. Perhaps if the words "minor children" or something like that...

The Vice-Chairman: Mr. Cafik had a point.

Mr. Cafik: Concerning the point raised by Mr. Walker, I gather that there is no penalty for noncompliance for Clause 7 (3) in any event.

Mr. Humphrys: Well, the general penalty for failing to do what the Act requires a person to do.

Mr. Cafik: Well what is that general penalty?

Mr. Humphrys: It is a maximum fine of \$5,000.

Mr. Cafik: A fine of \$5,000; I would hope that you do not charge the office boy the money.

Mr. Humphrys: Mr. Hanniman draws my attention to the fact that it is a little tougher if on:

Every director, officer, servant or auditor of an investment company who...

No, that is for wilful neglect or error in completing statements. That is different.

Mr. Mahoney: On this point I certainly sympathize very much with the potential office boy victimized by the revenueurs as they arrive, but surely it is the obligation of a company that opens an office to keep in charge of that officer rather than an obligation on the part of the Superintendent of Insurance to use his ouija board to identify just who is in charge. I think if it is the office boy that is initially approached he will have somebody that he can very quickly pass the examiners along to.

Mr. Walker: If he is the only one there he will appear to be in charge.

Mr. Mahoney: If he is the only one there and if his employer has left him in charge of the office, presumably that was his employer's election, not the Superintendent of Insurance.

Mr. Cafik: It might be a worthwhile thought to reverse the emphasis here and obligate the company, on due

[Interpretation]

Le vice-président: Très bien, alors. Monsieur Humphrys, 10 h 00, mardi prochain? D'accord.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il y a une question que j'aimerais soulever. Au haut de la page 11, vous dites «agé de moins de vingt et un ans». Je tiens à vous signaler qu'au Manitoba, l'âge de la majorité est de 18 ans. Je me demande si cela ne pourrait pas entraîner certains problèmes. Je crois que vous devrez inclure les mineurs, sans quoi vous aurez toujours ce problème sur les bras. Je ne crois pas que l'on puisse écarter certaines personnes qui ont, en fait, atteint la majorité. Cette question se pose depuis l'étude du bill C-179.

M. Humphrys: Je demanderai l'avis du ministère de la Justice sur le sujet. Je crois qu'il s'agit d'un problème d'ordre général.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, je le crois. Peut-être si les mots «enfants mineurs» ou quelque chose du genre...

Le vice-président: M. Cafik a une idée.

M. Cafik: Au sujet de la question soulevée par M. Walker, je crois comprendre qu'il n'y a pas de sanction pour la non-observation de l'article 7 (3), de toute façon.

M. Humphrys: C'est-à-dire qu'on applique la sanction générale comme pour ceux qui n'ont pas obéi à la loi.

M. Cafik: Quelle est cette sanction?

M. Humphrys: Une amende de \$5,000 au maximum.

M. Cafik: Une amende de \$5,000; j'espère que vous n'imposerez pas cette amende au commis de bureau.

M. Humphrys: M. Hanniman me rappelle qu'on est un peu plus sévère pour:

Tout administrateur, membre de la direction, employé ou vérificateur d'une société d'investissement qui...

Non, ce n'est que dans le cas de négligence ou d'erreur volontaire lorsque les états sont complétés. C'est différent.

M. Mahoney: Je sympathise de tout cœur avec le petit commis de bureau, victime possible des percepteurs. Sûrement, lorsqu'une société ouvre un bureau, elle est responsable de ce bureau et doit nommer une personne en charge. Le Surintendant des assurances n'a pas l'obligation de déterminer qui au juste est responsable de ce bureau. Je pense que si le commis de bureau est en cause, il trouvera vite quelqu'un à qui envoyer les examinateurs.

M. Walker: S'il est seul dans le bureau, tout indiquera que c'est lui qui est en charge du bureau.

M. Mahoney: S'il est seul et si l'employeur lui a confié le bureau, sans doute est-ce là le choix de l'employeur, et non pas celui du Surintendant des assurances.

M. Cafik: C'est peut-être une bonne idée d'obliger la société, après avis raisonnable, à placer une personne